

Extrait du site UGTG.org

url :Â <http://ugtg.org/spip.php?article843>

LKP - âEurosoeLiyannaj a changÃ© quelque chose en GuadeloupeâEuro

- Dossier spÃ©cial LKP - Prises de parole du LKP -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 1er avril 2009

Mis Ã jour le : mercredi 1er avril 2009

UGTG.org

Une dÃ©lÃ©gation du LKP (Liyannaj kont pwofitasyon) de Guadeloupe a tenu une confÃ©rence de presse mardi 24 mars, Ã Paris.

Les trois dÃ©lÃ©guÃ©s, Raymond Gama, du NONM, Max Evariste, secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de la CGT-FO de Guadeloupe, et Victor Fabert, de TravayÃ© Ã Peyizan, ont expliquÃ© la formation du LKP et son rÃ´le dans la grÃ¢ve.

[\[Raymond Gama {JPEG}\]](#) En ouvrant, au nom de la dÃ©lÃ©gation, la confÃ©rence de presse, **Raymond Gama** sâEuros'est dÃ©clarÃ© Ã « **choquÃ© quâEuros"Ã peine terminÃ©e la grÃ¢ve gÃ©nÃ©rale en Guadeloupe, avec le succÃ©s revendicatif que lâEuros"on connaÃ©t, le procureur de la RÃ©publique en Guadeloupe ait envisagÃ© dâEuros"ouvrir une enquÃªte contre le principal porte-paÃ©-role de ce mouvement, Elie Domota** Ã » . Il a rejetÃ© lâEuros"accusation de racisme portÃ©e Ã lâEuros"encontre du leader du LKP.

Il sâEuros'est employÃ© Ã montrer au contraire comment le racisme Ã « **consubstantiel de lâEuros"esclavagisme** Ã » sâEuros'est installÃ© en Guadeloupe. Ã «

CâEuros"est lâEuros"histoire qui a fait de nous, Noirs esclaves, des âEurosœenÃ©gresâEuros Ã », a-t-il rappelÃ©.

Un racisme qui imprÃ©gne jusquâEuros"Ã ce jour toutes les relations sociales de classes en Guadeloupe, en MartiniqueâEuros| Ã « **Les Noirs, les mÃ©tis sont majoritaires, mais ceux qui occupent tous les postes de direction, au plan Ã©conomique comme au plan politique, sont Blancs.** Ã »

Ã « CâEuros"est un fait Ã », a-t-il soulignÃ©, rappelant quâEuros"il y a encore aujourdâEuros"hui Ã « des lieux dâEuros"habitation rÃ©servÃ©s aux âEurosœcontinentauxâEuros , aux âEurosœEuropÃ©ensâEuros , interdits aux Noirs Ã ».

Ã « La grÃ¢ve, a-t-il soulignÃ©, a Ã©tÃ© non seulement une grÃ¢ve pour les revendications sociales, mais Ã©galement une grÃ¢ve pour affirmer la volontÃ© dâEuros"en finir dÃ©finitivement avec cette situation. Ã »
Ã « La libertÃ©, a-t-il conclu, est pour tous les hommes et femmes, quelle que soit la couleur de leur peau. Ã »

Max Evariste a insistÃ©, lui, sur Ã « **lâEuros"exigence que soit Ã©tendu lâEuros"accord qui a mis fin Ã la grÃ¢ve gÃ©nÃ©rale. CâEuros"est la responsabilitÃ© du gouvernement.** Ã » Il a rapportÃ© quâEuros"alors mÃªme que le Medef, en Guadeloupe comme au plan national, refusait de signer cet accord Ã « plus de 80 accords ont Ã©tÃ© signÃ©s par les patrons, concernant quelque 2 000 entreprises et plus 20 000 salariÃ©s. Au dÃ©Ã©part, ce sont les petites entreprises qui ont donnÃ© leur acÃ©cord. Mais maintenant, mÃªme des grands groupes appartenant au Medef qui ont traÃ©nÃ© les pieds commencent Ã signer eux aussi. Ã »
Concernant la polÃ©mique dÃ©clenchÃ©e par le Medef sur le prÃ©ambule de lâEuros"accord (voir le numÃ©ro 238), Max Evariste a rappelÃ© que Ã « ce prÃ©ambule, comme lâEuros"accord dans sa totalitÃ©, a Ã©tÃ© nÃ©gociÃ© et rÃ©digÃ© avec le prÃ©fet et les reprÃ©sentants du gouvernement ; il nâEuros"y a donc aucun motif Ã polÃ©mique Ã ».

Il est revenu Ã **Robert Fabert** dâEuros"expliquer lâEuros"origine, le rÃ´le et le mode de fonctionnement dÃ©mocratique du LKP. Pour comprendre ce qui sâEuros'est passÃ©, explique-t-il, il faut revenir Ã dÃ©cembre dernier, lorsquâEuros"une premiÃ©re grÃ¢ve a sonnÃ© comme Ã « **un coup de semonce que personne nâEuros"a**

voulu entendre, et Â la rÃ©union des reprÃ©sentants des organisations populaires avec les syndicats, le 5 dÃ©cembre, suivie dâEuros"une sÃ©rie de rÃ©unions unitaires qui ont pris le temps de discuter les diffÃ©rents points de vue et ainsi peu Â peu construit la plate-forme sur laquelle la grÃ¢ve gÃ©nÃ©rale sâEuros"est engagÃ©e Â ». Il a soulignÃ© Â« le rÃ´le dâ©clencheur des Â©lections prudâEuros"homales, qui ont vu une augmentation significative de la participation Â ».

La dÃ©mocratie, le respect du mandat ont Â©tÃ© tout au long de la grÃ¢ve la marque du LKP.

Â« Des rÃ©unions quotidiennes au Palais de la MutualitÃ© ont rassemblÃ© des milliers de travailleurs, qui ont Â©tÃ© les garants de lâEuros"unitÃ©, par-delÃ les diffÃ©rences. DiffÃ©rents, mais ensemble : telle Â©tait la volontÃ© de tous. Outre ces assemblÃ©es quotidiennes, des manifestations ont rÃ©uni 60 000 Â 100 000 personnes.

La plate-forme qui en est rÃ©sultÃ©e portait sur toutes les questions vitales pour la population laborieuse et la jeunesse : emÃplois, salaires (les 200 euros, noÃ¢tamment), niveau de vie, Â©ducation, formation professionnelle, pÃ¢Ãche, agriculture, droits syndicaux, santÃ©, cultureâEuros! Â »

La grÃ¢ve est terminÃ©e.

Un accord a Â©tÃ© signÃ©.

Mais Liyannaj est toujours lÃ . Avec les travailleurs, la jeuÃnesse, la population bien dÃ©cidÃ©s Â faire respecter tous les points de lâEuros"accord qui a Â©tÃ© signÃ©. Â« **Liyannaj a changÃ© quelque chose en Guadeloupe. Rien ne sera plus comme avant** Â », dÃ©clarait en conclusion **Robert Fabert**.

Source : Informations ouvriÃres,
NÂ° 330 - 1er avril 2009